

# Marcel Migozzi

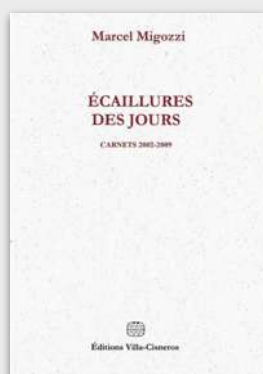
écrivain et poète

## Biographie

Marcel Migozzi est né en 1936 à Toulon, rue de la Fraternité, dans une famille ouvrière d'origine corse. Enseignant retraité, il vit dans le village du Cannet des Maures (Var).

Lauréat des prix Jean Malrieu (1985), Antonin Artaud (1995), Des Charmettes/Jean-Jacques Rousseau (2007), il a publié de nombreux ouvrages de poésie chez différents éditeurs, en France et à l'étranger, collaboré à de nombreuses revues, ouvrages collectifs, anthologies, livres d'artistes. Il tient pour une poésie lisible, incarnée, en souci du monde réel, quotidien.

## Récente parution



3 questions posées à Marcel Migozzi par 3 étudiantes en Licence de Lettres : **Léa** (L1), **Léa** (L2), **Mélissa** (L3) et auxquelles il répond :

- Qu'est-ce qui vous a mis sur la voie de l'écriture ?
- Avez-vous peur de la page blanche ?
- Pensez-vous à une personne en particulier quand vous écrivez ?

.../...

### *Qu'est-ce qui vous a mis sur la voie de l'écriture ?*

Je suis né dans une famille ouvrière, très pauvre. Aucun livre dans le minuscule appartement que nous occupions... C'est au collège, en 4/3ème, qu'un professeur m'a fait découvrir des écrivains, des poètes, m'a donné l'amour des mots, m'a conseillé, pour progresser, d'écrire « n'importe quoi ». J'ai écrit sans relâche, j'ai imité les auteurs que j'admirais. En même temps, j'ai lu sans désespérer... Je n'ai cessé depuis d'écrire et de lire.

Lire/écrire : l'École m'a sauvé d'une certaine manière. Je prenais comme une sorte de revanche sur le statut social de ma famille, bien que je n'aie jamais renié mes origines populaires, bien au contraire.

---

### *Avez-vous peur de la page blanche ?*

Non. Car j'écris à partir des « choses de la vie ». C'est l'émotion qui commande, celle qui m'a bouleversé, et même transformé. Je ne m'assois pas à mon bureau sans raison poétique. J'ai trop peur que le poème soit « fabriqué » artificiellement. Je veux éviter que les mots soient les héros du poème, éviter de goûter à « la confiture linguistique » dont parle Georges Mounin.

Donc, le poème naît à partir de l'émotion, des mots que celle-ci m'a soufflés, écrits, plus tard, sous forme de notes brèves, de brouillons infimes, etc. Viendra ensuite le moment du montage. Je me considère alors comme un artisan (oserai-je dire un « bricoleur » ?). Et le poème ne me semble jamais achevé ; des mots peuvent être déplacés, supprimés, ajoutés, etc. Il peut passer par divers états d'écriture (cf. Ponge)...

D'autre part, quand on écrit, la feuille n'est jamais tout à fait blanche, elle est riche des présences virtuelles des poètes qu'on a lus, fréquentés... Volontairement ou non, on partage inconsciemment leurs paroles... On n'est jamais seul en écrivant !

---

## *Pensez-vous à une personne en particulier quand vous écrivez ?*

Oui, quand j'écris le poème en pensant précisément à des personnes que j'aime (famille, amis, etc.). J'ai dédié bon nombre de mes poèmes à des gens qui me sont chers.

Non, quand j'évoque un paysage, un arbre, une fleur... ou, par exemple, un événement historique...

---

## *Deux extraits*

l'enfance    clé de vie    possède  
de tes jours secrets la combinaison

*À la fenêtre sans rideaux, éditions de l'Atlantique, 2012, p.20*

...

On écrit pas assez sur ce qu'on aime  
On dit  
On a le temps

*Cité aux entrailles sans fruits, éditions Gros Textes, 2010, p.67*

---

## Bibliographie

Marcel Migozzi

### Poésie

- Le fond des jours* (Action poétique, 1963)  
*Automne* (Action poétique, collection Alluvions, 1964)  
*Poèmes domestiques* (P.J. Oswald, 1969)  
*Jusqu'à la terre* (Guy Chambelland, 1976)  
*De chair et d'os* (SGDP, 1979)  
*Sous silence* (SGDP, 1982)  
*Où nous avons posé nos pieds* (Offset, 1985)  
*Juillet, voyages* (Sud, 1985- Prix Jean Malrieu)  
*Dans l'énumération des restes* (Telo Martius, 1985)  
*Autrefois, la patrie* (Telo Martius, 1988)  
*Tout est dans perdre* (Telo Martius, 1990)  
*(Je t'aime)* (Telo Martius, 1990)  
*Griserie de l'austérité* (Sud, 1990)  
*Enumérer reste aux vivants* (Tetras Lyre, 1992)  
*(Je t'aime 2)* (Area, 1992)  
*Une fois encore, ensemble* (Clapàs, 1994)  
*Visages* (L'art et la Manière, 1994)  
*Des heures jardinières* (Autres Temps, 1994)  
*On aura vécu* (Telo Martius, 1995- Prix Antonin Artaud)  
*Nuit et jours* (Phi, 1995)  
*La montagne vive* suivi de *Bergeries* (La Bartavelle, 1995)  
*À l'école de garçons de Rivière-Neuve* (Encres Vives, 1996)  
*D'autres étés, plus au sud* (L'Harmattan, 1996)  
*Protège-cœur* (Clapàs, 1997)  
*Et le rouge comme une impasse* (Tipaza, 1997)  
*À grands pas* (Telo Martius, 1997)  
*Ce bleu sans ancienneté* (Encres Vives, 1999)  
*Ce parfum d'étendue* (Encres Vives, 1999)  
*Avec les enfants* (Clapàs, 1999)  
*Toit de bruyère et feu tourbé* (Encres Vives, 1999)  
*Quelque chose, la ville* (La porte, 1999)  
*Sans agir, la couleur douterait* (OCCE, 1999)  
*L'invisible donation* (Telo Martius, 1999)  
*Où s'enroche la nudité* (La Porte, 2000)  
*Qu'est-ce qu'on imagine, écrire ?* (Autres Temps, 2000)  
*Un rien de terre* (L'Amourier, 2000)  
*La nappe au lit* (Alain Benoît, 2000)  
*Accueil nocturne* (L'impertinente, 2000)  
*La mort en sucre* (Encres Vives, 2000)  
*Retour d'âge* (Tarabuste, 2001)  
*Enflammé d'éphémère* (Alain Benoît, 2002)  
*Un monde dévoré d'ailleurs* (Encres Vives, 2003)  
*On commence par une bouche* (La Porte, 2003)  
*Dans le jardin sans porte* (Telo Martius, 2004)  
*Qu'orage et paille* (Nan'Nigi, 2004)  
*Ensemble d'être* (L'Arbre à Paroles, 2004)  
*Urgence sans lumière* (Wigwam, 2005)  
*Au rouge-gorge* suivi de *Mottes* (Estuaires, 2006)

*Des traces dispersées* (L'Harmattan, 2006)  
*À fleur* (L'espaventaou, 2006)  
*Quels âges as-tu ?* (Encres Vives, 2006)  
*L'inférieure saison* (Thesaurus Coloris, 2006)  
*À qui le corps ?* (Tarabuste- Prix des Charmettes Jean-Jacques Rousseau, 2007)  
*Vers les fermes, ça fume encore* (Potentille, 2007)  
*Les barbares de nous* (Encres Vives, 2008)  
*Dix solitudes* (La Porte, 2008)  
*Dans la fabrique du pré – Nouvelle histoire de la rosée* (Editinter, 2008), en collaboration avec Ludmilla Podkosova  
*Pommeraié comme étable* (Contre-Allées, 2008)  
*Et si nous revenions, sans vieillir* (Encres Vives, 2009)  
*La seule rescapée* (La Porte, 2010)  
*Éclats d'enfance toulonnaise* (Géhees, 2010)  
*Cité aux entrailles sans fruits* (Gros Textes, 2010)  
*Voyageurs sans regard* (Encres Vives, 2011)  
*À la fenêtre sans rideaux* (Ed. de L'Atlantique, 2012)  
*Empreintes (emprunts)* (Thesaurus Coloris, 2012)  
*N'insistons pas* (Encres Vives, 2012)  
*Derniers témoins* (Tarabuste, 2012)  
*De bogue et de roc suivi de l'amour l'amort* (Colonna Édition, 2013)  
*Faute d'éternité, écrire* (Ed. Estuaires, 2013)  
*Un pied toujours dans mon quartier* (La Porte, 2014)  
*D'autres étés, plus au nord* (Encres Vives, 2014)  
*Pommeraié Paradis* (Tipaza, 2014)  
*Des heures froides* (L'Amourier, 2014)  
*L'heure qui chasse* (Gros textes, 2014)  
*Temps morts* (Encres Vives, 2015)  
*Ruralités* (Alcyone, 2016)  
*Des jours, en s'en allant* (Petra, 2016)  
*Inventaires inachevés* (MCD, 2017)  
*Rouge convalescent, extraits* (Fidel Anthelme X, 2018)  
*Célébrer vivre* (Estuaires, 2018), en collaboration avec le poète luxembourgeois René Welter  
*Quelques parts de voyages* (Gros Textes, 2018)  
*L'arrière-fête* (Encres Vives, 2019)  
*Rouge convalescent* suivi de *L'invisible donation* (Tarabuste, 2019)  
*Je me souviens doit être dit comme je t'aime* (Éditions Henry, 2019)  
*Célébrer vivre* (réédition- Estuaires, 2019)  
*Écaillures des jours, extraits des Carnets 2002-2009* (Éditions Villa-Cisnéros, 2019)

## Livres d'artiste

*La nappe au lit* (avec des peintures de Serge Plagnol)  
*Quelque chose, la ville* (avec des peintures de Gérard Serée)  
*Où s'enroche la nudité* (avec des peintures de Gérard Serée)  
*Urgence sans lumière* (avec des gravures de Dacos)  
*Oiseau oculus, pierres* (Le livre d'argile fabriqué par Marie José Armando)  
*Dans l'abîme de j'aime* (avec des sérigraphies de Gérard Eppelé)  
*Dix solitudes* (avec des photographies de Michel Breil)  
*Dans le jardin sans porte* (avec des photographies de Julien Torres)  
*Rêves de lumière* (photographies de Michel Breil)  
*Prière d'automne* (avec des encres de Alain Bouillet)  
*L'arrière-visage* (avec des encres de Françoise Rhomer)  
*Ruralités* (avec des encres de Françoise Rhomer)  
*La dernière rescapée* (avec des gravures de Henri Baviéra)  
*Terre à désir* (avec des peintures de Gérard Serée)  
*Célébrer vivre* en collaboration avec René Welter (peinture de Serge Plagnol)

*Célébrer vivre* (réédition- peintures de Mouna Ikhlassy)

## Poésie enfants

*Historiettes naturelles* (Lo País d'enfance, 2001, avec des illustrations de Serge Ceccarelli)

*Jardin d'enfants* (Pluie d'étoiles, 2001, avec des illustrations de Kinka)

*Enfantaisies* (Chez l'auteur, avec des dessins de Clara Migozzi, 2010)

## Prose

*Et si nous revenions, sans vieillir* (Encres Vives, 2009)

*Éclats d'enfance toulonnaise* (Géhees, 2010)

## Entretiens

Entretien avec Alain Freixe pour la revue Voix du Basilic septembre 2000). Entretien repris dans l'ouvrage Voix du Basilic (2008)

Entretien avec Odette et Michel Neumayer, Marie-Christine Raygot, responsables de la revue Filigranes (n° 80, juin 2011)

Entretien avec Colette Gibelin pour la revue Friches (n° 90, printemps 2005)

Entretien avec Ludmilla Podkosova pour la revue Poésie Première n° 34 – Mars/juin 2006)

Entretien avec Magda Igyarto sur radio Agora Côte d'Azur, Grasse, 10 avril 2015

## Poèmes traduits

2 poèmes traduits en grec dans la revue de Macédoine KYΛTYΠEΠH ЖИВОТ 3/1992

6 poèmes traduits en allemand dans la revue Pop Verlag Ludwigburg 2004

9 poèmes traduits en roumain dans la revue IaȘI 2005

8 poèmes traduits en portugais dans la revue Jararana n°11 octobre 2006

8 poèmes traduits en espagnol dans la revue Zugaï (Bilbao) juillet 2007

Poème L'olive tiré du livre Le jardin de l'éditeur (Ed. L'Amourier - 2005). traduit en provençal par Andriéu Resplandin

De bogue et de roc suivi de L'amour l'amort (Ed. Colonna - 2013) traduit en corse par Stefanu Cesari

Poèmes traduits en portugais par Jerusa Pirès

## Traductions

Traduction/adaptation du provençal Pichot Bestiari de l'orto (Petit bestiaire du Jardin) en collaboration avec l'auteur - Ed. AB – Collection Raffia 41

## Film

Court-métrage de Philippe Guérin (Les productions du Mont Pelat) sur des extraits de Écaillures des jours (mention spéciale au festival de courts métrages à Barcelone, 2019).

## Des oeuvres qui ont marqué Marcel Migozzi

Je serais enclin à choisir moi aussi « La joie de vivre » de **Matisse** ! Là, dans un écrin de verdure, on découvre avec ravissement des couples amoureux, des corps nus musiciens, la mer au loin... C'est comme un hymne à la Beauté ! Moi, qui suis né à Toulon, qui ai des parents et des ancêtres corses, j'ai toujours adoré le soleil méditerranéen... On a tellement besoin d'être heureux !

J'aurais pu également choisir une peinture de **Nicolas de Staël** aux couleurs vives de la Sicile, par exemple, ou choisir un tableau de mon ami peintre **Serge Plagnol** qui crée dans Le Var, notre département...

Et citer un livre de poésie de **James Sacré** comme *Une petite fille silencieuse* ou *Une fin d'après-midi à Marrakech*.



Nicolas de Staël, Paysage de Sicile, 1954  
Huile sur toile, 89 x 130 cm.

